



# INFOS NEWS

N° 19 juin 2000

## CLUB DES ANCIENS DE CONTROL DATA®

### SOMMAIRE

Page 1	Conseil, bureau et commissions, Le mot de l'ancien président : Pierre Chavy.	Page 5	Rendez-vous sur le Web : Karin Laval.
Page 2	Dîner à thème : Jean-Marc Dorveaux, Grand prix de golf : Bernard Cazagou.	Pages 6 & 7	Interviews : Présentation : J-C. Lignac, La direction de projets : Christian Berleur.
Page 3	Retraite : Gérard Mousseau & Serge Colussi, Le mot de l'ancien président (fin), Réponses au message du 21 mai 2000.	Pages 8 & 9	Le marketing d'Entreprise : Philippe Salle.
Page 4	Livres : La France au travail de Philippe Salle, De la carte perforée à l'ordinateur : Ph. Thuraut.	Page 10	Interviews : Fin.
		Page 11	Forum : Présentation : Michel Gary, Les 35 heures : Henri Watissée.
		Page 12	Forum : Les 35 heures (fin), Réponses au message du 21 mai 2000 (fin).

#### CLUB DES ANCIENS DE CONTROL DATA

27, rue de l'Yser 92500 Rueil Malmaison

Tél. + fax : 01 47 08 64 08

e-mail : [cacd@wanadoo.fr](mailto:cacd@wanadoo.fr)

[Scolussi@aol.com](mailto:Scolussi@aol.com)

#### Conseil, bureau et commissions :

Vice-président :	<b>Jean-Claude LIGNAC</b>
Secrétaire :	<b>Michael FOULLEROUX</b>
Trésorier :	<b>Serge COLUSSI</b>
Journal : Éditeur :	<b>Jean-Claude LIGNAC</b>
Assisté de :	<b>Michel GARY</b>
Annuaire :	<b>Serge COLUSSI</b>
Internet :	<b>Karin LAVAL</b> <b>Roger KAHANE</b>
Loisirs :	<b>Jean-Claude LIGNAC</b>
Soirées :	<b>Jean-Marc DORVEAUX</b>
Accueil / Contact :	<b>Bernard CAZAGOU</b> <b>Gérard LIARD</b>
Administrateurs :	<b>Pierre CHAVY</b> <b>Benoît de SAINT SAUVEUR</b>

#### *Le mot de l'ancien président*

De nouveau, moi-même et tout le conseil de notre association, ont été surpris par la vigueur, la rapidité et le grand nombre des réactions à mon message du 21 mai 2000 annonçant le "hara-kiri" du cacd. Il faut que vous sachiez qu'à la date limite fixée pour les inscriptions, 4 jours avant la réunion du 25 mai, nous n'en avions enregistré, hors membres du conseil, que 5. Grâce à vos réactions, au nombre satisfaisant d'anciens présents ce 25 mai, à vos encouragements, à vos demandes expresses de maintenir les contacts, les réunions, le journal, le site web, pour tout dire le club, le conseil a décidé d'en assurer sa continuité. Afin que vous soyez tous informés du déroulement de cet épisode, veuillez trouver en fin de cet article le contenu de mon message du 21 mai et dans la section "Réponses", pages 3 et 12, les nombreux messages d'encouragement.

Comme beaucoup d'entre vous l'ont écrit, le succès des réunions passées, du nombre de cotisants, etc., ... est à porter à l'actif non seulement du président mais surtout à celui de tous les membres du conseil et de tous ceux qui nous ont soutenus et aidés. Comme, étant donné mon âge et mes occupations, personnelles, professionnelles et familiales, je ne peux plus continuer à m'investir dans l'association, je laisse la place à une personnalité plus active et plus positive. Un président potiche comme je le suis maintenant, c'est inutile voire dangereux.

J'ai donc remis, lors du conseil du 29 mai 2000, une lettre de démission de président, en spécifiant qu'elle sera effective dès que possible et pour assurer la continuité du fonctionnement administratif de l'association, Jean-Claude Lignac, notre vice-président, comme prévu dans les statuts, à l'article 14, paragraphe 1, alinéa 3 remplacera le président absent. Je compte rester membre du conseil, jusqu'à la fin de mon mandat et pouvoir assurer les quelques tâches ponctuelles que le bureau souhaiterait.

Je tiens à remercier tous les anciens pour les encouragements qu'ils m'ont apportés pendant ces quatre ans et demi et pour les satisfactions qu'ils m'ont données. Je prie les membres du conseil de bien vouloir m'excuser d'abandonner la charge qu'ils m'avaient confiée mais je suis

(Suite page 3)



### Dîner à thème

Une trentaine d'anciens se sont retrouvés le 25 mai dernier, lors d'une réunion sympathique et amicale.

Le COMFORT HOTEL avait été sélectionné pour la circonstance, car :

- Accès facile,
- Parking privé,
- Salle de réunion modulable,
- Restaurant convivial,
- Accueil et prix correct.

Nous envisageons d'y retourner pour l'organisation des réunions suivantes (sauf les A.G.).

Pour cette soirée, nous avons choisi de faire venir un professeur d'Histoire, Patrick THIEBAUT, diplômé de l'Institut des Relations Internationales.

Le thème était « L'état des relations internationales aujourd'hui » avec un intérêt particulier sur les problèmes géopolitiques et géostratégiques en Europe et leurs conséquences sur l'économie et la mondialisation.

Le sujet a été exposé en quatre parties :

\* La fin du monde bipolaire (USA/URSS) de 1945 à 1991 : la guerre froide de 45 à 62 avec pour apogée la crise de Cuba.

Puis de 62 à 75, début de la détente avec les accords de non-intervention réciproques.

Un retour à la tension après 75 avec Ronald Reagan et son projet ambitieux de la guerre des étoiles.

L'arrivée de Gorbatchev en mai 85 et la fin de l'URSS en 91.

\* Un nouvel ordre mondial à partir de 1991 : l'Amérique triomphante et retour en force de l'ONU. Mais résurgence des nationalismes, multiplication des Etats, prolifération des armes nucléaires...

\* Quelques points chauds dans le monde d'aujourd'hui : l'explosion de la fédération yougoslave, le réveil islamique, le retour à la charia, les problèmes africains...

\* La mondialisation : Évocation de ses effets et conséquences de ce nouveau phénomène induit par l'évolution des techniques. Phénomène qui ne touche pas la majorité des pays et qui n'abolit pas les distances culturelles.

Le conférencier répondit aux nombreuses questions de l'assistance très intéressée par le sujet traité.

A la suite de cette conférence, un apéritif nous fût servi au cours duquel nous avons aussi apprécié les pizzas que Robert Fiastre a fait livrer depuis ses cuisines de DOMINO PIZZA.

Jean-Marc Dorveaux

### Grand prix de golf

Le Grand Prix des Golfeurs des Anciens de CDF s'est déroulé sur le prestigieux parcours de l'Albatros du Golf National juste après l'Open de France. Le parcours était bien préparé avec des fairways épais, des greens roulants et des roughs terribles avec peu de chance de retrouver sa balle. Les obstacles d'eau étaient aussi redoutables, mais nous avions des balles de réserve !

Nous étions une quinzaine de golfeurs partis de bon matin pour un parcours de 2 heures du trou 10 au 18, dont le green situé sur une île, n'était pas facilement accessible. Ensuite, nous avons superbement déjeuné sur la terrasse ensoleillée du Club House.

L'après-midi la chaleur était revenue, le vent était tombé, nous sommes tous partis du 1 pour terminer au 9, seconde partie du parcours moins difficile que nous avons plutôt mieux négociée avec un ou deux pars voire un birdie pour les meilleurs.

Les vainqueurs :

Yves Larroumet en brut,

et Bernard Cazagou en net.

ont joué (presque) leur handicap, d'autant que l'ancienne formule de décompte ne les avantageait pas sur un parcours au slope de 136 avec un SSS de 73.

Les coupes C.A.C.D. en brut et en net ont été remises aux deux vainqueurs autour d'une coupe de champagne dans une ambiance conviviale et décontractée.

Encore bravo à tous les participants !

Nous souhaitons tous renouveler cette manifestation l'année prochaine, mais sur un parcours plus accessible et seulement sur une demi-journée pour une plus grande participation.

Bernard Cazagou



Photo numérique des vainqueurs avec leurs coupes



**Retraite****QUE FAIRE et QUAND ?**

Encore faut-il, pour pouvoir répondre à cette question, posséder un minimum de connaissances sur le sujet!

Si une seule des questions qui suivent suscite chez vous un intérêt

- Quels sont les régimes de retraite auxquels j'ai droit?
- Qui fixe et selon quelles modalités l'âge et le montant des différentes retraites?
- Que recouvrent les sigles CNAVTS, ARRCO, AGIRC
- Comment évaluer les montants de mes différentes retraites?
- Quelles démarches, auprès de quels organismes et quand dois je les faire?
- Pourquoi y a-t-il eu une variation brutale des points UPS et UPC dans mes relevés?
- Quels sont les documents dont je dispose pour opérer une vérification?
- Quelle fiscalité pour l'indemnité de départ à la retraite?
- De quelle mutuelle ou assurances complémentaire puis-je bénéficier après ma cessation d'activité?

Alors reportez vous au document de six pages (et ce n'est qu'une première ébauche qui sera développée ultérieurement) rédigé par Gérard Mousseau et publié sur le site Web des Anciens de Control Data

Si des questions vous viennent à l'esprit, de grâce ne nous appelez pas, mais laissez un message sur le site Web ou faites nous parvenir votre question par écrit. Nous ferons de notre mieux pour y répondre le mieux possible et dans les meilleurs délais.

Le document de Gérard pourra vous être envoyé sur demande.

Serge Colussi

**Le mot de l'ancien président (fin)**

(Suite de la page 1)

sûr que le renouvellement du club des anciens de Control Data sera positif surtout, avec les nouvelles personnalités actives qui se sont révélées récemment, n'est-ce pas Serge, n'est-ce pas Karin ?

Que la nouvelle vie du cacd soit active, satisfaisante et longue !

Pierre Chavy

**Message initial :**

De : Pierre Chavy

Envoyé : dimanche 21 mai 2000 17:03

Objet : Ordre jour du conseil et date de l'hara-kiri du cacd

Destinataires : Secrétaire du club et membres du conseil

Copies : Quelques personnalités prises parmi les anciens

Cher Michael,

OK pour l'ordre du jour. Question subsidiaire à ajouter : Quand faut-il prévoir le hara-kiri du cacd ? Inutile de continuer à faire de l'acharnement thérapeutique à la Staline ou à la Tito. ...

Bien évidemment, je suis prêt à laisser la place à un autre président du cacd qui pourrait avoir un projet rassembleur à proposer. Pour moi c'est fini. J'ai donné ce que je pouvais pendant plus de 4 ans et je ne vois plus d'issue possible. Donc, veuillez prévoir ma démission du poste de président. Je copie ce message à Gérard Beaugonin et à d'autres VIP et amis de Control Data qui peuvent avoir des idées positives, ainsi qu'à Nicole Thébaud qui, comme beaucoup d'autres membres du conseil, je pense particulièrement à Jean-Claude Lignac, à Bernard Cazagou, à Marcel Ouvrard et à Jean-Pierre Puydebois, a efficacement oeuvré pour le cacd au cours de ces quatre dernières années.

Amicalement,  
Pierre Chavy

**Réponses****Extrait des réponses au message du 21 mai 2000 :**

Je soutiens à fond vos initiatives de maintenir le club des anciens. Devant prendre ma retraite cet été, je serai plus disponible à apporter une aide. Je vous en reparlerai.

J'ai envoyé, (avec retard j'étais en voyage) ma confirmation de participation à la soirée du 25 mai. On pourra parler de tout cela. Que se passe t'il ? Les participants à l'AG m'avaient semblé contents, et nombreux...

Désolée, je ne pourrais être présente je suis en plein démarrage d'entreprise et j'ai déjà un RDV ce soir. C'est vrai que je serais tout à fait désolée que ce club n'existe plus, peut-être un renouveau via le NET avec des forums un lieu de débat permanent et de contacts conviviaux seraient peut-être une bonne alternative (moins de déplacements mais plus de possibilités de se retrouver avec des anciens perdus de vue et accessibles via ce réseau??).

En tout cas merci à tous pour vos efforts à faire vivre ce club d'anciens auquel je reste très attachée ne serait-ce de cœur.

Une baisse de régime n'implique pas que l'on se décourage au point de tout sacrifier. Pour ce qui est des périodes de vaches maigres je pourrais en parler, me concernant.

En fait, je serais très triste que le Cacd s'arrête car je vous aime tous et la seule idée de ne plus vous voir de temps à autres me chagrinerait beaucoup.

Cela m'est complètement égal que certaines réunions soient plus intimes, je crois même que j'aime ces coups d'accordéon, les ambiances sont différentes.

En tout cas je viens jeudi, quel que soit le nombre de participants, na!!

Le printemps est une saison difficile (pas impossible) pour des réunions. Si on n'est pas en vacances, on est en train de rattraper le temps perdu pendant les vacances, et on hésite de s'engager avant le dernier jour. Je pense qu'il y aura encore des inscriptions au dernier moment. En tout cas, ce n'est pas une raison de hara-kiri. Le nombre de cotisations prouve le contraire.

(Suite page 12)



## Livres

**REMETTRE LA FRANCE AU TRAVAIL****Philippe Salle**

Je suis heureux de vous annoncer la parution du livre d'un ancien que nous avons bien connu : Philippe Salle. Le titre de son livre : "Remettre la France au Travail" aux éditions Godefroy de Bouillon dans la collection Économie Politique. Ce livre est maintenant disponible en librairie depuis début avril au prix de vente de 130 francs.

Ci-après le texte de la couverture en page 4 :

Le chômage de masse a débuté en France au milieu des années soixante-dix. Près d'un quart de siècle plus tard, malgré quelques progrès récents, notre pays conserve un des taux de chômage les plus élevés du monde occidental. Pendant ce temps nos voisins ont accompli des progrès considérables dans le retour vers une économie de plein emploi. Alors pourquoi pas la France ?

C'est en retrouvant sa cohésion sociale qu'elle peut puiser la force et le courage nécessaires à la mise en place de réformes structurelles difficiles. Ce livre aborde sans détour les sujets les plus brûlants de notre société et propose une véritable stratégie de reconquête du plein emploi.

Ce nouvel espoir, ce nouveau départ, c'est le traitement économique du sous-emploi avec quelques mesures clef, à savoir :

1. Non au traitement social du chômage
2. Vers la réduction de la dette de l'État
3. Réduction du nombre de fonctionnaires
4. Création des fonds de pension
5. Privatiser les moyens de production
6. La Poste : entreprise privée
7. Faut-il privatiser la SNCF ?
8. L'ANPE multinationale du recrutement
9. Appliquons les techniques de réingénierie de Processus aux Administrations
10. En mai ne fait plus ce qu'il te plaît
11. 35 heures, vive l'annualisation
12. Supprimons la taxe professionnelle
13. Adieu Conseils Généraux, cantons
14. Diminuer par cinq le nombre de communes
15. Réduire le nombre de députés
16. Allocation familiale : objectifs et résultats

Les thèmes abordés : réformes de l'assurance maladie, de l'Unedic, des régimes de retraite, des impôts nationaux et locaux, les fonds de pension, le déficit et la dette publique, la restructuration des collectivités locales et des institutions de l'État, les 35 Heures, les privatisations. 175 pages.

**De la CARTE PERFORÉE à L'ORDINATEUR****Philippe Thuraut**

De nombreux anciens sont aujourd'hui employés par la Compagnie des Machines Bull. Plusieurs d'entre nous ont d'ailleurs commencé l'informatique en entrant dans cette compagnie. Ce fût aussi le cas de trois de nos dirigeants: Gérard Beaugonin, Jean Carnesecca, et Jack Petersen.

L'auteur de cet ouvrage Philippe Thuraut les a bien connus et a eu l'occasion de réaliser des missions pour eux.

Philippe Thuraut a été embauché dans les années cinquante, le mot informatique n'existait pas encore, il fût créé dans les années 60 par Philippe Dreyfus, un autre ancien dirigeant de Bull, que certains ont connu à Control Data.

Cet ouvrage est articulé autour de deux thèmes.

Le premier est celui d'une aventure industrielle, la naissance au sein de la Compagnie des Machines Bull d'une informatique française qui allait devenir la deuxième au monde.

Le second thème met l'accent sur la métamorphose d'un jeune entré à l'âge de 18 ans dans cette compagnie. Il souligne l'immense chance que cette aventure industrielle offrait alors à des centaines de personnes que rien ne prédisposait à priori, à des carrières qui furent souvent brillantes.

Ce sont des situations de rupture dans le progrès des techniques qui ont ouvert massivement la porte à des emplois d'un type nouveau.

L'histoire de la Compagnie des Machines Bull, c'est l'avènement d'une technique nouvelle qui allait inonder tout notre espace culturel.

Ce livre est maintenant disponible aux éditions du Lubéron au prix de vente de 95 francs. Vous pouvez aussi le commander en téléphonant au 04 90 08 21 44.



## RENDEZ-VOUS SUR LE WEB

Déménagé vers <http://members.aol.com/cacdweb>

Le site CACD vient de déménager. C'est un nom plus facile à retenir, mettez le dans vos favoris sous Explorer ou Netscape, mais, il y a toujours un lien vers le nouveau site à partir de l'ancien. La nouvelle adresse donne aussi davantage de mémoire pour notre site. Il y a donc de la place pour vos photos pour lesquelles voici quelques idées.

Si vous avez visité le site CACD récemment je pense que vous avez vu le lien vers le musée virtuel CRAY avec des photos de tous les vieux modèles de Control Data. Je propose de créer un musée virtuel de Control Data (France) avec toutes vos photos plus, si possible, des anecdotes. Pour ma part, malheureusement la plus part de mes clients ne permettraient pas de prendre des photos... J'ai un vieux disque dans ma cave, mais il n'est guère virtuel.

Suite à la compétition de golf, nous avons sélectionné quelques photos des participants à partir du petit film réalisé.

Pour septembre, envoyez-nous vos photos de vacances. Nous publierons les meilleures et les plus originales.

Vous pouvez illustrer vos articles sur CACDWEB avec votre portrait, ce qui permettra à chacun d'entre nous d'associer un visage à un nom, et ainsi de mieux nous reconnaître !

Si vous vous êtes déjà connecté au site, vous connaissez déjà la première page avec la déclaration des objectifs :

- retrouver des membres perdus de vue,
- faciliter la communication et l'interactivité entre membres, en particulier ceux en province,
- garder des contacts internationaux,
- entrer dans le 21ème siècle.

En revanche, il n'est pas souhaitable que ce site puisse remplacer INFOS NEWS :

- tout le monde n'a pas accès à Internet,
- INFOS NEWS est une publication privée, destinée aux membres du club, alors que le site est un forum public où il ne pourra pas être publié d'information confidentielle ou privée.
- il est pénible de lire des textes longs à partir d'un écran.

Il m'arrive de recevoir des e-mail parlant de " ton site sympa ". Certes, j'apprécie, mais cela me ferait encore plus plaisir de recevoir un message du genre "notre site est sur la bonne voie, mais il manque encore pas mal de choses, voici mes suggestions". Car il ne s'agit pas de " mon site ", je n'en suis que gestionnaire.

Comme vous pouvez le constater, ce site est toujours en construction. Grâce à vos contributions, il continuera à évoluer.

J'aimerais pouvoir partager le plaisir de développer ce site avec d'autres personnes. Je cherche donc des complices (le mot collaborateur ne me plaît pas) à tous les niveaux : pour donner des idées, pour corriger, pour écrire des articles, pour rédiger votre propre page.

Quand j'ai commencé ce projet, mon idée était de montrer qu'on peut faire quelque chose de simple sans outils sophistiqués. Je pensais que ce "boot strap" devait servir d'outil pour nous tous à construire je ne sais pas quoi.

Quelques idées pour de nouvelles rubriques :

- L'assemblée permanente (sans pouvoir de décision), pour ceux qui ne peuvent pas venir aux assemblées générales ou n'arrivent pas à prendre la parole,
- L'annonce de votre nouvelle position. Vous vous êtes établi à votre compte, vous avez changé de métier, vous partez en retraite... Vos expériences et renseignements pratiques seront utiles à ceux qui envisagent d'en faire autant,
- La célébration d'un événement que vous avez fêté avec d'autres anciens (dîners, réunions culturelles, compétitions sportives...).

Pour terminer, n'oubliez pas que la vie virtuelle ne vaut pas la vie réelle, surtout l'été !

Karin Laval



## LES INTERVIEWS

Les interviews constituent une approche vivante pour conserver le contact et mieux connaître les Anciens. Ils permettent de renouer avec le passé, de partager leurs passions et de bénéficier de leurs expériences.

Pour cet Infos News, j'ai retrouvé Christian Berleur et Philippe Salle que j'avais bien connus à CDF. Christian a évolué dans la carrière technique : d'analyste du Département Conseils et Applications à Directeur de projets chez Cap Gémini, la société de Serge Kampf qui a réalisé 30 GF en 30 ans.

Quant à Philippe Salle, il nous fait part de son expérience pour rebondir après avoir traversé une période d'inactivité professionnelle. Je vous encourage à lire son livre (voir page 4) qu'il a préparé pendant ces quelques mois.

J'ai apprécié leur gentillesse pour avoir accepté spontanément cet entretien. Je me suis enrichi en leur compagnie en me replongeant pour quelques heures dans le monde du travail.

Jean-Claude Lignac

### INTERVIEW : Christian BERLEUR La direction de projets

*« Nous n'avons pas peur de nous battre, de prendre des risques, de gagner de l'argent »  
Serge Kampf*

#### Q. Comment es-tu venu à Control Data ?

En 1971, je recherchais un stage et je me suis retrouvé au CNES à Brétigny. Il y avait une superbe CDC6600 bientôt connectée à une station 6200. Après avoir suivi un stage de formation à SCOPE et aux assembleurs 6000 à Rungis, j'ai "évalué" et débogué deux applications que souhaitait acquérir le CNES : Pert Time et Pert Cost. Il existait de belles brochures, mais le produit avait été faiblement testé. J'y ai fait la connaissance, entre autres éminents control-datiens, d'Alain Flambart, Jean-Pierre Jeandet, Alain Roumiguier et Alain Deconninck etc. A la fin du stage, je suis rentré naturellement chez Control Data. J'ai appris à administrer et à intervenir sur le système d'exploitation que l'on personnalisait à cette époque pour chaque client.

Après le CNES, je me suis retrouvé sur le site gestion de la METI, à Nantes. Robert Gaudrat avait vendu une toute nouvelle Cyber 730 destinée à remplacer les 3000 aux fameuses cartes mexicaines. Nous nous sommes aperçus rapidement qu'il ne suffisait pas de disposer d'un compilateur COBOL pour être véritablement compétents en gestion. Le client avait converti et largement réécrit ses chaînes de gestion pour le nouveau Cyber, mais en résultat les performances étaient deux fois moins bonnes qu'auparavant !

Notre interlocuteur était monsieur Guiter. C'était un client exigeant, d'une grande rigueur et qui savait donner "la" bonne orientation. Il a ainsi fait progresser nombre d'entre nous. Il aimait les bonnes idées, si elles coïncidaient avec les siennes ! Confrontés à ce problème crucial de performance, nous avons relevé le défi de diviser par deux le temps de traitement de son application principale et en moins de trois mois nous avons atteint notre objectif et devenions crédibles. Le client nous a confié la maîtrise de sa nouvelle chaîne de production et le département PS, sous l'impulsion de Michel Gardet, s'orientait de plus en plus vers le Service.

#### Q. As-tu une anecdote ?

Je me souviens de l'arrivée hivernale à l'aéroport de Nantes d'un responsable commercial cintré dans son grand manteau de fourrure, un personnage sorti tout droit d'un film de Visconti ! Nous sommes tous allés déjeuner dans une bonne auberge. Monsieur Guiter, qui avait ses têtes, lui a simplement demandé pour quelles raisons les performances de sa Cyber étaient apparemment si médiocres.

Notre commercial s'est lancé dans une explication alambiquée sur la complexité des tâches incombant au processeur central pour gérer les processeurs périphériques : "Vous vous rendez compte il y en a dix à gérer !".

Réponse du client, devenue célèbre depuis: "Alors, vous allez me laisser un seul processeur pour qu'on aille plus vite !".

#### Q. Quelle expérience as-tu gardé de ton passage à CDF ?

Control Data, c'était l'éternelle jeunesse, on travaillait dans une ambiance superbe, tout ce qui faisait l'intérêt de cette époque.

Le compte METI, ce fut aussi une excellente école qui a permis à CDF de former beaucoup de monde sur le plan technique et commercial.

L'observation de grands commerciaux était aussi pour moi très enrichissante (au sens figuré seulement, n'allez rien imaginer). Ce fut aussi un site où l'on voyait défiler toute l'Europe qui essayait d'imiter l'exception française (déjà !) pour pénétrer le marché bancaire ! Nous avons acquis une bonne image dans le domaine de la gestion à la surprise des américains.

J'y ai également appris ce qu'était un projet au forfait et l'importance du travail en équipe, notamment pour assurer la réalisation des applications de gestion des "flottes automobiles" et celle des offres "multirisques" du courtier GRAS & SAVOYE, dont j'étais responsable. Nous avons mis au point de nouveaux outils de développement et de suivi adaptés pour ce type de projet.

Par ailleurs, travailler en service bureau sur un CDC7600 - celui de l'IFP -, c'était le comble pour faire de la gestion.

J'ai découvert la gestion par objectif qui se pratiquait à tous les niveaux chez CDF, la maîtrise de projet avec approbation des spécifications, le pilotage et motivation des équipes, l'assignation des tâches, le respect des délais.

J'ai compris ce que devait être une relation client, la négociation et les (principales) erreurs à éviter

A Control Data, l'importance de la relation humaine était très forte. Le travail en équipe conduisait naturellement à faire confiance aux uns et autres et partager une culture commune était essentiel pour fonctionner correctement.

(Suite page 7)



**INTERVIEW : Christian BERLEUR (suite)***(Suite de la page 6)***Q. Tu rejoins la SSII SESA ?**

En 1985, j'ai rejoint la société SESA suite à l'arrêt de l'activité "Plug" de Control Data pour le compte de laquelle j'avais participé à la mise en place des systèmes de mémoires de masse à cartouches compatibles IBM, vendues par l'équipe commerciale de Bernard Fleurose.

J'ai retrouvé à SESA plusieurs anciens, comme J.M. Claudon ou Olivier Barré, avec lesquels j'y ai travaillé sur le projet Transpac. J'ai aussi croisé de loin Charles de Cognets auquel j'avais remis ma démission de Control Data auparavant.

Sous-traitant de France Télécom, SESA fournissait des équipements software et hardware de Transpac. Personnellement, j'étais responsable des logiciels de base et de ceux des différents coupleurs de télécommunication, développés par des équipes dispersées à Paris, à Rennes et à Rome.

Ensuite, j'ai rejoint l'activité Transport où j'ai acquis l'expérience de la gestion d'un centre de profit. Outre les responsabilités techniques et financières des projets concernés et le management des ressources humaines, j'assurais la relation commerciale avec nos grands clients : RATP, SNCF, AIR FRANCE...

**FICHE D'IDENTITÉ**

- Nom : **BERLEUR**
- Prénom : Christian
- Âge : 52 ans
- Adresse : Nogent sur Marne
- E-mail : cberleur@capgemini.fr
- Profession : Directeur de projets
- Situation de famille : Marié, un enfant
- Période CDF : De 1971 à 1985

**TOP SECRET**

- Cite-moi deux de tes auteurs favoris : René Goscinny et Tom Clancy.
- Des films que tu as aimés : *Les Tontons Flingueurs* pour son humour inimitable, *2001* pour sa poésie, le *Grand Bleu* son ode à l'amitié.
- Ta musique préférée : Le jazz : John Coltrane, le Modern Jazz Quartett...
- Quels sont tes passe-temps ? Le "bricolage", mais il est vrai que l'acquisition d'une maison ancienne dépasse mes espérances, au détriment du tennis, passion partagée avec quelques anciens.
- Ta qualité dominante : Ma modestie ! Non, disons plutôt le respect de mes engagements, même si parfois il faut se demander si c'est vraiment une qualité.
- Deux restaurants que tu apprécies ? Le Ranch Grill à deux pas de mon domicile, avec une terrasse en bord de Marne si dépaysante et les gésiers chauds et les filets de lapereaux sont excellents. Le second, le Lann Roz, à Carnac bourg, dont je ne me lasse ni de sa mouclade au poireaux et carottes arrosés de crème, ni de ses filets de poisson frais.

**Q. CAP GEMINI : 30 milliards en 30 ans !**

Lorsque SESA a fusionné avec CAP GEMINI, j'ai retrouvé la culture internationale. La langue officielle de ce groupe, c'est d'ailleurs l'anglais.

Ce qui en a fait le succès, c'est son organisation reposant sur seulement deux grands niveaux hiérarchiques : celui des divisions opérationnelles avec ses unités de production en contact permanent avec les clients et celui des fonctions centrales d'animation et de contrôle. Au niveau transversal, on retrouve les unités stratégiques structurées par pays ou par "métier", qui soutiennent de manière internationale les activités du groupe dans un domaine particulier.

Le domaine de compétence de CAP-GEMINI, c'est celui du conseil en management, de l'intégration de systèmes et de la gestion de la production informatique des entreprises fédérées dans de grands projets dont les charges peuvent se mesurer en centaines d'hommes x années.

Serge Kampf, le fondateur, est "le" patron charismatique par excellence. La réussite de CAP-GEMINI résulte de son implication personnelle, profonde et dans laquelle il apporte sa vision, avec des idées simples et un grand souci du détail, ainsi qu'avec sa capacité d'écoute, d'entraîner et de convaincre.

**Q. Les 35 heures**

Notre société "de main d'œuvre technologique" n'est composée pratiquement que de cadres ; elle a été totalement affectée par la loi des trente-cinq heures. L'entreprise, à travers sa DRH (Direction des Ressources Humaines) a développé un accord cadre avec les différents représentants du groupe.

Plusieurs catégories de personnel ont été recensées. Certains comme moi sont "dispensés" des 35 heures. Pour la gestion de projets, des règles strictes ont été définies concernant la durée hebdomadaire de travail et l'attribution de congés supplémentaires.

La population jeune, quoique innovante et performante, n'est pas centrée uniquement sur son travail et est davantage sensible à l'application des horaires. L'informatique est devenue un métier à part entière sans être nécessairement vécu comme une passion.

Bien sûr, cela entraîne un surcoût que les clients ne sont pas prêts à compenser et il faut donc continuer à réaliser des gains de productivité.

Cette loi n'a cependant pas d'impact direct sur l'embauche dans notre secteur d'activité qui est essentiellement "boostée" par le marché.

CAP GEMINI poursuit une croissance contrôlée sans pratiquer d'inflation sur les salaires. Rapidement ton salaire intègre une part de rémunération variable liée à tes objectifs personnels, à la réussite de ton unité et aux résultats de la société. Il est ainsi essentiel pour chacun d'avoir une incidence sur les événements.

*(Suite page 10)*



## INTERVIEW : Philippe SALLE Le Marketing d'Entreprise

« *Ma gauche est enfoncée, mon centre cède. Tout va bien, je passe à l'attaque !* »

Général Joseph Gallièni

### Q. Comment es-tu venu à Control Data ?

J'ai connu Control Data quand j'étais étudiant à l'École Polytechnique de Zurich (ETH). J'ai fait mes premières armes sur un 1604, le premier ordinateur de Control Data conçu par Seymour Cray. L'École a ensuite reçu un 6600 sur lequel j'ai beaucoup travaillé, notamment sur un modèle nucléaire qui saturait le processeur central.

En 1976, j'ai frappé naturellement à la porte de Control Data pour trouver un poste. J'ai été reçu par Jean Carnesecca, patron à cette époque de la maintenance. Il m'a alors dirigé vers une petite équipe brillante qui venait de créer Technotec / Worldtech. J'ai eu de la chance dans cet environnement où j'ai appris énormément en fréquentant des consultants de haut niveau, des responsables politiques et un grand nombre de chefs d'entreprise.

Cette période fût en quelque sorte mon MBA !

### Q. Un grand succès : le marché des universités françaises.

En 1980, à l'arrêt de Technotec, je me suis retrouvé dans le giron classique de Control Data avec d'abord une activité au sein du Service Bureau CYBERNET et cinq ans plus tard comme commercial Grands Comptes à l'EDP.

Une affaire marquante a été la pénétration des universités françaises pour le remplacement des mainframes Multics de Bull. Sur 15 constructeurs, nous nous sommes retrouvés en short-list avec IBM que nous avons éliminé sur le plan technique comme sur le plan politique. Nous nous sommes battus à tous les niveaux, du président au technicien. Ce fut une grande réussite d'équipe pour CDF avec la vente d'une demi-douzaine de grands systèmes CYBER sur plusieurs années. Il faudrait y rajouter un bon nombre de machines plus modestes de type 830 ou 930. Sur la lancée, nous avons également repris un compte Unisys. Plusieurs de nos collègues parachevèrent le travail en signant des machines en dehors du secteur universitaire. Belle époque...

### Q. Un souvenir ou une anecdote pendant cette période.

Lorsque j'ai eu mon dernier entretien d'embauche avec Control Data, j'ai rencontré Gérard Beaugonin qui dirigeait Technotec. Il m'a demandé à brûle-pourpoint alors que j'attendais debout, intimidé par cette rencontre : "Quand vous faites une omelette aux champignons, faut-il peler les queues ?".

J'avais répondu avec aplomb que "Oui" et cette réponse l'avait rassuré ! C'est ainsi que j'ai été embauché. Mais, je ne sais toujours pas s'il faut peler les queues des champignons pour faire une omelette !

### Q. Tu es embauché par IBM, quelle a été ta perception ?

Lorsque je suis arrivé chez IBM, j'ai trouvé une division Education-Recherche complètement traumatisée non pas par l'affaire des universités mais par celle dite de l'Académie de Versailles. Pour l'emporter contre Control Data, IBM avait dû signer avec le ministère un accord de coopération pluriannuel dont le coût était sans commune mesure avec l'enjeu, la vente de trois gros minis.

J'étais également impressionné par la taille, la lourdeur et l'énormité des chiffres : notre division était presque aussi grosse que tout Control Data ; il y avait plus de 100 personnes qui y travaillaient et je portais un quota de près de 450 MF !

Mais ma perception globale était celle d'une entreprise en crise. J'ai alors proposé pour notre secteur une nouvelle stratégie : virage à fond vers les stations Unix, les PC et le service avec en conséquence l'introduction du marketing direct, des ventes indirectes et un reprofilage complet de l'organisation. Cela fut accepté non sans mal. Curieusement, ce sont les connaissances que j'avais amassées à Technotec qui nous ont le plus servi : le marketing, élément essentiel de la réussite de toute entreprise moderne. Mais évidemment la restructuration réussie de notre "petite" organisation ne pesait guère à l'échelle de l'entreprise. Globalement, IBM éprouvait de très graves difficultés et perdait des parts importantes de marché.

L'arrivée de Lou Gerstner à la tête d'IBM a renversé cette tendance. Ses nouvelles idées, son style et un audit complet de la société ont tout changé et très vite : la stratégie, les modes de travail et l'organisation. Un nombre phénoménal de niveaux de management furent supprimés avec la mise en place de chaînes de processus que ce soit pour la gestion de la relation client, de la relation fournisseur ou de la gestion interne pour la réduction des coûts.

(Suite page 9)

### FICHE D'IDENTITÉ

- Nom : SALLE
- Prénom : Philippe
- Âge : 50 ans
- Adresse : Paris 15e
- E-mail : philippe.salle@bull.com
- Profession : Directeur marketing
- Situation de famille : Marié, deux enfants
- Période CDF : De 1975 à 1989

### TOP SECRET

- Cite-moi deux de tes auteurs favoris : Alexandre Dumas, Agatha Christie
- Des films que tu as aimés : Breaking the waves, Land of freedom
- Ta musique préférée : Le concerto de Varsovie d'Addinsell, Mozart
- Quels sont tes passe-temps ? Le bricolage, la marche
- Ta qualité dominante : La persévérance
- Tes plats préférés : Le ris de veau, les sautés
- Deux restaurants que tu apprécies ? Philippe Detourbe à Paris, le Moulin à Huile à Vaison la Romaine



**INTERVIEW : Philippe SALLE (suite)***(Suite de la page 8)*

Il a surtout imposé la création d'un véritable marketing stratégique et opérationnel couplé à la construction de l'image de l'entreprise par la communication institutionnelle.

Alors en poste de direction à IBM EMEA, je me suis beaucoup enrichi sur le plan professionnel pendant cette période.

**Q. Comment as-tu ressenti le chômage ? Quelle leçon ?**

Ça a été un choc. J'avais des espoirs, des ambitions à concrétiser et soudain ce n'était plus possible. Malgré tout j'ai pu maîtriser cette rupture relativement facilement car j'avais déjà plusieurs fois changé de métier ou d'activité avec le passage de Technotec à l'EDP et le changement de Control Data à IBM. En fonction de la demande du marché, de mes expériences, de mes aspirations, j'ai pu me repositionner.

D'une manière générale je crois qu'il faut accepter de tourner une page et être réaliste : beaucoup de connaissances et de compétences du passé ne servent plus. Il est vain d'essayer de faire ailleurs ce que l'on n'a pu accomplir précédemment. On reste alors prisonnier d'un " futur " que l'on s'était construit dans le passé et c'est la déprime garantie. Il ne faut donc pas hésiter à repartir de zéro pour un avenir tout neuf. J'ai la plus grande admiration pour les anciens qui réussissent cette transition en se lançant dans de nouvelles aventures : agence de voyages, expertise en BD, cafetier, exploitation agricole, culture de truffes, restauration ou hôtellerie... C'est dur, mais ça n'a pas que des inconvénients : changer de métier, c'est vivre plusieurs vies. C'est aussi se préparer aux autres stress de rupture que doivent être la préretraite ou la retraite tout court. Ce type de parcours est appelé à se généraliser.

**Q. Tu décides alors d'écrire un livre sur l'économie.**

Au départ, je n'étais pas prédisposé à écrire un tel livre. Mais dans le cadre de mes activités à IBM EMEA, j'avais été frappé par le décalage entre le secteur public français et les autres pays européens. Dans un contexte général de réduction des dépenses publiques, les dépenses informatiques étaient en plein boum en Angleterre (et ailleurs), alors qu'en France elles baissaient en valeur absolue. Pourquoi ? Sur le plan strictement professionnel, cela se traduisait pour moi par des décisions d'investissements en Angleterre notamment, mais aussi par une diminution des ressources allouées pour la France. En tant que citoyen, j'ai voulu en savoir plus et c'est ainsi, que l'idée m'est venue d'écrire ce livre.

Je me suis imposé une discipline de travail régulier, c'était pour moi un nouveau job à plein temps comme si chaque matin j'allais au bureau. J'avais les idées, mais j'ai dû faire un grand effort de clarté d'écriture. Mon livre s'adresse aux lecteurs non férus d'économie politique, mais veut aborder le problème du chômage dans sa complexité.

Je désespérais de trouver un éditeur en dépit d'un mailing sur la place de Paris. Bonne nouvelle, un an après je reçois la réponse positive d'un petit éditeur qui avait initialement repoussé ma requête : Godefroy de Bouillon lançait une collection économique et mon livre correspondait à leur nouvelle ligne éditoriale.

J'ai découvert le monde de l'édition. L'éditeur prend les risques et fait face à des coûts importants : édition, impression, transport, communication, animation des réseaux de distribution, etc. Un livre comme le mien tire autour de 2 ou 3 000 exemplaires et la marge d'erreur est énorme. A ce jour, j'ai reçu mes premiers courriers de lecteurs. Comme il s'agit d'un livre de propositions et de réformes, je m'attendais à recevoir des lettres plutôt dures. A ma surprise, ce sont des propos encourageants et mesurés.

**Q. Tu retrouves un nouveau poste à la BULL.**

Cela fait deux ans bientôt que je travaille chez Bull. A nouveau, j'ai eu l'impression d'atterrir sur une autre planète. Je n'ai plus aucune responsabilité opérationnelle et je ne m'occupe plus de secteur public pour la première fois depuis quinze ans.

Je suis très heureux de constater que l'entreprise marche vraiment bien sur ce marché dans le monde entier. En particulier, Bull vient de signer une série de magnifiques contrats avec plusieurs Etats américains pour l'administration des services sociaux ou judiciaires.

Je travaille sur les processus des métiers ventes et marketing et sur la redéfinition de la mission de l'entreprise par rapport à la concurrence et au marché. Nous avons fait des progrès notables en matière de positionnement sectoriel.

Mais la grande affaire aujourd'hui, c'est de réussir le redéploiement stratégique dans le cadre de la nouvelle économie. Le e-business est un challenge pour nous comme pour les autres acteurs de l'industrie informatique et nous nous devons d'être les meilleurs au service de nos clients dans chacune de nos spécialités.

**Q. Et les mainframes ?**

Cela continue bien sûr avec une tendance pour les clients à recentraliser les serveurs mais avec de nouvelles architectures réseaux et des terminaux plus proches de l'utilisateur.

Bull a toujours été un pionnier de la technologie CMOS et maîtrise parfaitement la conception de ces circuits dont la production est réalisée par STMicroelectronics. Nous sommes également le fournisseur de NEC dans ce domaine.

*(Suite page 10)***BULL**

- **PDG: Guy de Panafieu**
- Effectif mondial : 21 000 personnes
- CA mondial : 25 Milliards FF
- Siège: Paris
- Site : [www.bull.com](http://www.bull.com)

**• Mission :**

Fort de ses capacités d'innovation technologique et de son expérience en intégration, s'appuyant sur les meilleurs partenaires, Bull offre une large gamme de systèmes, de logiciels d'infrastructure et de services.

**• Domaines et Produits : :**

Grands systèmes d'entreprises/GCOS  
 Serveurs Escala/Unix  
 Serveurs de Réseaux Express 5800/NT  
 Cartes à puces  
 Commerce Electronique  
 Services d'intégration et d'infogérance



**INTERVIEW : Philippe SALLE (fin)***(Suite de la page 9)***Q. Que penses-tu du club des anciens ?**

Ce type d'associations est amené à se développer, de plus en plus d'entreprises en auront. Faire partie des différentes associations de ses précédents employeurs, c'est une nouvelle manière de segmenter son passé pour aller vers un nouvel avenir.

Le journal InfosNews et les soirées à thèmes, c'est bien. La soirée au musée d'Orsay, c'était formidable. Il faut encourager ce type de réunions, à la fois culturelles et conviviales.

**Q. Tes projets et ton futur.**

Pour l'instant, je suis largement occupé par mon activité professionnelle, par la sortie de mon livre et par l'aménagement de ma maison en Provence. Mais nous vivons dans une industrie et dans une époque où tout va si vite que projets et futur ne riment pas forcément !

J'ai par exemple participé à une création d'entreprise en 1996/1997. Alors que je m'apprêtais à partir aux US pour y diriger les opérations, l'actionnaire principal s'est retiré...

Pour évoluer, il faut une capacité à se construire des futurs successifs, en fonction des événements. Donc, je ne me prépare pas à un futur, mais à plusieurs.

J'ai devant moi encore une bonne douzaine d'années de vie professionnelle et de l'énergie à revendre. D'un autre côté, mon épouse et moi souhaiterions vivre plus souvent en Provence. Nous y avons toute une série de projets de transformation de notre résidence d'été en une maison où l'on puisse vivre agréablement toute l'année.

Enfin, j'ai été sollicité pour écrire un deuxième livre avec une personnalité du monde scientifique. Nous nous rencontrons aussi souvent que possible pour mettre la chose au point.

C'est passionnant !

**INTERVIEW : Christian BERLEUR (fin)***(Suite de la page 7)***Q. Le bug de l'an 2000.**

La bogue de l'an 2000, cela a été globalement une bonne chose pour les SSII et ce thème a été générateur d'activité ces trois dernières années.

Cette menace a motivé certains de nos clients pour mettre à plat leur informatique. En prenant conscience de ce risque, les grands comptes ont anticipé ce bug en traduisant l'obsolescence d'une partie de leur informatique par des refontes, cela a généré nombre de nouveaux projets. Nos clients ont été amenés à rationaliser leurs patrimoines d'applications en effectuant un tri pour pouvoir se consacrer à l'essentiel.

Une importante partie de notre activité de Conseil a consisté également à aider le client au travers de prestations de conseil ou d'audit, à faire des choix stratégiques. Comment réaliser cette mutation au moindre coût ? Reprendre l'existant ? Ré-écrire l'application ? Mettre en place un progiciel du marché aux fonctionnalités équivalentes... sans oublier de réfléchir aux plans de secours ou de mettre à niveau les logiciels tiers (et ils sont finalement nombreux) non conformes ?

Nous avons aussi monté une "usine An 2000" chargée de repérer les parties sensibles aux changements de date dans les codes qui nous étaient confiés. Les solutions techniques étaient graduelles, pouvant à l'extrême se résumer à des procédures d'encapsulation.

Dans l'ensemble cela s'est bien passé et n'a généré qu'un minimum de problèmes le jour J. Nous avons, comme nombre de nos clients, constitué des équipes de secours prêtes à intervenir.

**Q. Ton opinion sur l'association ?**

Les rencontres du CACD sont toujours l'occasion de revivre les bons moments passés ensemble à Control Data, de rire des moins bons (il y en a eu bien sûr !) et de prendre des nouvelles des collègues perdus de vue.

Je suis toujours surpris de constater la variété des parcours professionnels des anciens.

**Q. Tes Projets ?**

Ma vie professionnelle actuelle est variée et enchaîne de manière assez cyclique, la direction de projets, la conduite d'opérations de vente de grandes opérations d'intégration et la direction d'unités opérationnelles.

L'informatique continue de me passionner puisqu'elle offre toujours au curieux que je suis un très vaste domaine d'apprentissage et que l'activité de prestataire de service m'oblige à rester au contact des réalités et des produits du marché.

Mais le succès de toute activité technologique repose toujours sur un critère invariant, celui de la qualité des individus qui y concourent et de leur détermination à réussir ensemble.

Je dois avouer que cet aspect humain de l'aventure me passionne.



## FORUM

**Êtes-vous nouvelle économie?**

C'est à la fois un **appel** vers les nouveaux 'start-upnautes' qui pourraient nous faire partager leur expérience, et c'est aussi une question que **l'on doit** se poser, sous la pression médiatique constante à l'heure de l'économie informationnelle; tant il est vrai que les médias n'ont d'yeux et de plumes que pour tout ce qui :

- a) s'écrit avec un 'e-' initial : le 'e-commerce', la 'e-éducation', le 'e-business'... etc, ou
- b) se termine par .com, bien évidemment disponible sur le net, aisément accessible 'en ligne'.

A coté de ce nouveau si vert monde en devenir, persiste une économie qui existait déjà... ! Par souci d'équilibre donc, nous vous proposons de mettre en évidence les péripéties d'adaptation d'une PME de 'l'archéo-économie' – bien que maîtrisant les nouvelles technologies. Henri Watissée nous explique ici, comment ont été appréhendées les récentes modifications de l'organisation du travail.

Nous attendons impatiemment des réponses à cet appel renouvelé aux tenants des 'jeunes pousses' qui " e-videment " ont, entre autres moyens, hypertexte ouvert sur le site du club : <http://members.aol.com/cacdweb>

Michel Gary

**Une PME " High Tech " et les 35 heures –****Retour arrière**

Tout d'abord, pour me situer, j'ai rejoint en 1972 la toute jeune équipe de Jean-Pierre Lange qui démarrait alors (avec H. Gaillard Groléas et P.Barbottin) CYBERNET SERVICES. Ce fut une époque héroïque pour ce jeune département. Nous étions persuadés que les Services étaient l'avenir, ce qui, en passant, faisait franchement sourire bon nombre des "ténors" de l'EDP.

Peu importe, ce fut une période grisante, passionnante et pour tout dire enrichissante, même si en terme stratégique (et c'était avant 1980), il y avait déjà un sacré grain de sable dans l'insuffisante coordination entre le niveau "système" et celui des "services". Dommage, car la suite a bien montré que le marché de l'informatique devenait un champs d'activités commerciales des plus vastes et des plus variées.

En 1980, je me suis laissé porter par la vague "mini" en découvrant Prime Computer et deux ans plus tard, convaincu par la "micro", j'ai créé une Société de Conseil puis une SSII spécialisée en développements logiciels sur micro.

D'évolution en révolution, j'ai participé en 1989 au rachat, avec quelques amis, d'une entreprise spécialisée en télécommunications (notamment les transmissions radios), car je me disais, à l'époque, que peut-être les transmissions seraient plus calmes sur le plan technologique que l'informatique...!

Bref, 10 ans après, cette Société que j'anime et que je dirige, non seulement développe des systèmes de télécommunications et maintenant de la "voix sur IP\*\*", mais aussi des solutions logicielles telles que informatique embarquée et bases de données; toutes ces belles technologies ayant eu la bonne ou mauvaise idée de se rejoindre dans cet univers "tout numérique", dont on ne cesse de nous vanter les mérites et qui sont, en termes de "Recherche & Développement", des casse-tête prodigieux.

\*Pour ceux qui consultent rarement le glossaire du e-business, il s'agit de l'Internet Protocol. C'est un format de découpage des données permettant leur circulation sur le réseau.

**Télécommunications et Informatique**

Cette société de télécommunications professionnelles, HALBERTHAL, gère plutôt de gros projets.

Spécialisée notamment dans le ferroviaire (communications sol-trains des métros, c'est-à-dire liaisons voix-données entre les agents de conduite, les agents en station et les salles d'opération et de contrôle) et les Services Publics (gestion des alertes pompiers, réseaux de transmissions de données, Radio dispatching et commutation des salles de commandement). Nos projets se situent entre 1 MF et 25 MF.

Sur 40 personnes, le département Etudes et suivi de projets comprend 25 ingénieurs et cadres. Tout fonctionne par projet et la Société gère en parallèle 15 à 20 projets dont la moitié à l'export.

Actuellement, nous traitons les métros d'Athènes, Caracas, Singapour, plus des projets pour le Ministère de l'Intérieur et les Conseils généraux (pompiers par exemple).

Nos domaines de compétence incluent l'électronique, les radiocommunications, l'informatique embarquée, les bases de données et l'audio.

Dans cet univers, le rôle des chefs de projets est fondamental. D'eux, de leur mobilisation, de leur implication dépend souvent le succès ou l'échec.

(Suite page 12)

**HALBERTHAL ELECTRONIQUE**

- **Président Fondateur** : Henri Watissée
- Effectif : 40 personnes
- Siège : Thionville
- Site web : [www.halberthal.com](http://www.halberthal.com)
- e-mail : [direction.generale@halberthal.com](mailto:direction.generale@halberthal.com)
- **Mission**: Conception et développement de systèmes de communications et de traitement destinés aux salles d'opérations et de contrôle (ferroviaires, pompiers, police)
- **Systèmes et produits**  
D.M.C.S (Digital Multi Communication System)  
ATH (Automate de traitement de l'alerte 18 pompiers)  
TARA (traitement de l'alerte pompiers)  
METROCOM (système de radio sol-trains des métros)
- **Références**  
40 systèmes sol-trains des métros ( PARIS 14 lignes, LYON, MARSEILLE, MEXICO, SINGAPOUR, CARACAS, ATHENES, SANTIAGO du CHILI, RIO de JANEIRO)  
15 départements équipés de systèmes d'alertes pompiers  
100 systèmes de radio-dispatching pour les salles de contrôle (pompiers, Samu, police, Préfectures)



**FORUM (suite)***(Suite de la page 11)***Et les 35 heures dans tout ça ?**

Face à une telle diversité de projets, comment concilier contraintes (charrettes, surcharges) et liberté de créer avec deux nouvelles données : d'une part la loi Aubry (la première ou la seconde !) et d'autre part (c'est bien le plus important) les attentes et aspirations des collaborateurs à qui des médias bien ou mal inspirés ont seriné l'antienne "travailler moins, gagner plus, liberté de s'organiser, et embauches pour permettre tout cela ..." ???

Le surcoût est évident, sans compter l'impact qu'une telle pollution intellectuelle peut provoquer, qu'elle soit légitime ou non.

Face à cette situation, heureusement, les collaborateurs d'une entreprise ont, dans bien des cas, un sens de la réalité économique de la PME plus aigu que nos gouvernants. Instinct de survie, peut-être, ou tout simplement réalisme ! Il faut en tout cas plaindre celles des entreprises dont cette prise de conscience n'est pas faite au niveau des collaborateurs.

En tout cas, c'est en se posant la question tous ensemble, dirigeants, actionnaires et collaborateurs, c'est à dire : "**Sans diminuer les salaires, comment fait-on ?**" que nous avons tous considéré que nous avons peut-être un petit bout de chance d'y arriver. Aujourd'hui, dans l'entreprise, tout le monde est conscient de ce point fondamental : "pour travailler moins, il faut travailler mieux".

Encore faut-il mesurer cette amélioration. C'est ce qu'un petit groupe de réflexion au sein de l'entreprise, mené par les cadres seuls, est en train de définir.

Concrètement, les non-cadres travailleront 37 heures par semaine et pourront prendre un jour de congé supplémentaire par mois, non cumulable. Les cadres auront eux aussi un jour de congé supplémentaire à prendre dans le mois et non cumulable, sachant qu'ils réfléchissent de leur côté aux moyens qu'il faudrait mettre en œuvre pour accroître la productivité.

Certains beaux esprits considèrent qu'il s'agit d'une avancée sociale formidable et que les patrons comme toujours sont réfractaires aux réformes.

La question en fait, est beaucoup plus simple : est-ce qu'une amélioration de la productivité de 11 % est supportable par les collaborateurs ? Si cela n'est pas possible, alors l'entreprise doit supporter le surcoût : est-ce réaliste ?

Comme toujours, la réalité sera entre les deux. Mais à force de courir après la productivité, n'est-on pas tout simplement en train de dégoûter de l'univers du travail, tous ceux qui lui ont consacré leur énergie et leurs espoirs ?

Henri Watissée

**Réponses (fin)***(Suite de la page 3)*

Pour ma part, je souhaite que le club conserve sa fonction relationnelle avec les anciens de CDC, et d'information sur ce que deviennent les uns et les autres.

1) Je tire mon chapeau à celles et ceux qui ont animé et animent encore le CACD

2) Il serait très dommage que le Club disparaisse, mais je crains que les points de vue soient très différents suivant les personnes sur la bonne manière de le faire fonctionner.

En ce qui me concerne, la formule que je préférerais serait quelque chose comme :

-pas de réunion "à thème", simplement des rencontres "à la bonne franquette" pour retrouver les anciens collègues ...

-que ces réunions soient organisées dans des lieux pas trop huppés, suivant la formule du buffet, de façon à permettre le maximum de rencontres

-un organe de communication est essentiel - il FAUT que le petit journal continue d'exister, ainsi que l'annuaire des anciens, sous n'importe quelle forme, même avec une présentation modeste.

-quid d'un site web ?

Je souhaite bon courage aux animateurs, et beaucoup de succès à la réunion.

Globalement le Groupement fonctionne fort bien : une baisse de régime pour une réunion n'est pas une bonne raison pour tout remettre en question.

Bon courage et merci pour tout ce qui a pu être fait jusqu'à maintenant.

Je rentre de congés, et je découvre la morosité qui voudrait s'installer au CACD.

Pas question de laisser tomber.

Comptez sur moi à la réunion du 25 mai.... si tu veux bien me rappeler où elle a lieu !

Merci de me tenir au courant de l'activité, ça me donne l'impression de participer même si cela ne correspond pas avec un de mes voyages en France et que je ne serai pas présent pour cette réunion.

Bon courage !

Navré de ne pouvoir assister à cette réunion dont j'avais complètement oublié la date. Malheureusement, assez loin de Paris, je ne peux pas me libérer comme cela et ne pourrais donc venir.

En revanche, je pense qu'il serait terriblement dommage que cette association se termine ainsi car je pense très sincèrement que notre passage parfois de quand même près d'une vingtaine d'années chez beaucoup d'entre nous a laissé une empreinte telle, que couper ce lien avec ce passé me semblerait comme presque un "sacrilège".

Ma participation à la vie et à l'organisation de l'association me semble bien difficile compte tenu de mon éloignement mais je demande à tous ceux qui sont encore à Paris et qui pensent comme moi, de faire ce qu'ils peuvent pour ne pas laisser mourir le CACD.